

DOSSIER DE PRESSE



Sommaire

Créer un espace culturel du
christianisme à Lyon

2

Histoire chronologique du lieu

3

Un lieu riche en expérience

5

La restauration du «cachot de
saint Pothin» et de la crypte des
mosaïques classés Monuments
historiques

6

Nos partenaires

7

Contact

8



Créer un espace culturel du christianisme à Lyon

Au moment de la fermeture de l'Hôpital de l'Antiquaille en 2003 se pose la question de l'avenir des bâtiments occupés autrefois par le couvent des Visitandines. C'est là que la tradition situe le "Cachot de saint Pothin", un lieu où s'inscrit la mémoire des martyrs chrétiens lyonnais depuis trois siècles.

Depuis 2014 et après huit années de travaux et de rénovation, l'association (loi 1901) Espace Culturel du Christianisme à Lyon (créée par le Père Emmanuel Payen, l'historien Emile Visseaux et le sénateur Jacques Moulinier), propose un lieu mettant en valeur les origines du christianisme à Lyon et en Gaule. Après Jacques Moulinier et Jean-Luc Trossat, la présidence de l'ECCLY a été confiée à Jean-Luc Marron depuis septembre 2020.

Il complète la riche proposition culturelle de la colline de Fourvière marqué par les origines gallo-romaines de Lyon (Lugdunum - musée et théâtres romains, du temple, des aqueducs, des voies romaines ...) par un ensemble culturel, dédié à l'histoire du christianisme (catholicisme, orthodoxie, protestantisme). A proximité de la basilique et du Musée d'Art Religieux de Fourvière, à quelques pas de la maison de Lorette, cet espace permet la conservation et la mise en valeur d'un site classé aux Monuments Historiques, tout en proposant un lieu de découverte et d'expositions temporaires au public.



Le cloître des Visitandines
(été 2019).

Histoire chronologique du lieu

Octobre 43 av. J.-C. : Fondation de la ville de Lugdunum sur la colline de Fourvière.

IIème siècle : Période d'apogée de la ville de Lugdunum, colonie romaine.

Mars – Août 177 ap. J.-C. : Persécution qui atteste de la présence d'une communauté chrétienne. A l'origine, une émeute populaire conduit à des arrestations parmi les chrétiens. Puis commence la comparution devant le tribunal du légat. Interrogés, les chrétiens reconnaissent leur foi, refusent de participer au culte impérial et sont soumis aux supplices habituels. Non loin du forum (sur la colline de Fourvière), le chef de la communauté, Pothin, âgé de plus de 90 ans, «souffrit toutes sortes de coups... il respirait à peine quand il fut jeté en prison et après deux jours il rendit l'âme».* Plus tard, dans l'amphithéâtre sur les pentes de la Croix-Rousse, les derniers prisonniers chrétiens, parmi lesquels Blandine, sont suppliciés au début du mois d'août 177 au moment de l'assemblée des représentants des Trois Gaules.

IIIème-IVème siècles : Désertion de la colline de Fourvière et concentration de la population en bordure de la Saône.

XVIe siècle : Acquisition par l'humaniste Pierre Sala d'un domaine, sur la colline de Fourvière, qu'il appelle « anticaille » à cause des vestiges de l'époque romaine qu'il y découvre.

1522 : Visite du roi François Ier dans la demeure de Pierre Sala.

1628 : Vente de la propriété aux Visitandines, ordre religieux créé par Saint François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal.

XVIIe siècle : Les Visitandines font construire une chapelle et un cloître. Elles découvrent une cavité souterraine sous le cloître, dont elles pensent qu'il s'agit du lieu où auraient été détenus les chrétiens. Il n'y aucune confirmation historique de cette hypothèse.



L'humaniste Pierre Sala

*Lettre des chrétiens de Vienne et de Lyon
à leurs frères d'Asie et de Phrygie.

(v.1457 - v.1529)

Histoire chronologique du lieu

Novembre 1689 : La Mère de Riants, Supérieure des Visitandines, reçoit d'un songe de Pothin un message « d'assistance et de protection pour ceux qui l'invoqueraient là ». Le culte des martyrs et la mémoire de l'événement désormais se focalisent en ce lieu symbolique.

Septembre 1792 : Suppression des congrégations religieuses et vente du couvent comme « bien national » pendant la Révolution Française.

1802-2003 : Les bâtiments deviennent un hospice transféré aux Hospices Civils de Lyon en 1845. De célèbres lyonnais comme Antoine Gailleton ou Victor Augagneur, futurs maires de la Ville, y ont exercé la médecine.

XIX^{ème} siècle : A côté de la cavité souterraine du « cachot » est aménagée une crypte ornée de mosaïques qui témoignent du martyre de 177.

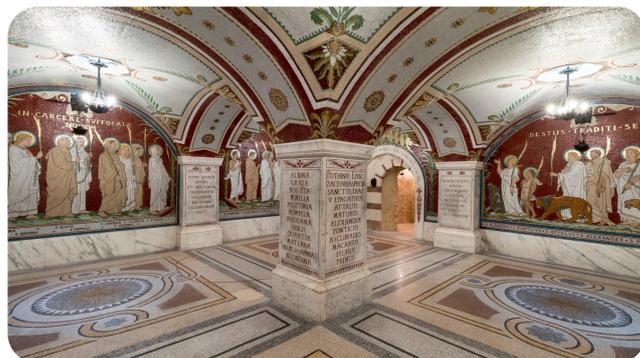
2003 : Fermeture de l'hôpital. Naissance du projet de sauvegarde des lieux consacrés à la mémoire des martyrs. La SACVL est chargée de réorganiser le site. Fondation de l'association ECCLY.

2005 : Le présumé cachot de Saint Pothin et la crypte des mosaïques sont classés aux Monuments Historiques.

3 décembre 2014 : Ouverture de l'Antiquaille, Espace culturel du Christianisme à Lyon. La direction est confiée à Pierre Tricou.

Ils sont venus se recueillir :

- Anne d'Autriche, amie de la mère supérieure, et le jeune Louis XIV
- Chateaubriand
- Pie VII



La crypte des mosaïques après rénovation

Un lieu riche en expériences

Un parcours historique sur le christianisme

A travers 15 salles, le visiteur découvre l'histoire religieuse et politique de Lyon sous l'Antiquité à travers la persécution chrétienne de 177. Au coeur de sa visite, il traverse le cachot présumé de Saint Pothin et la crypte des mosaïques, classés aux Monuments Historiques. Enfin, il déambule dans 9 salles qui présentent l'évolution sociale et politique du christianisme à travers les siècles, jusqu'à la Réforme illustrée par les événements lyonnais du XVIème siècle.

Une scénographie moderne et interactive

Grâce à un travail de scénographie élaborée, le visiteur découvre de manière vivante les principaux aspects de l'histoire du christianisme : des vidéos, des écrans tactiles, un théâtre d'images, des cartes sonorisées, des tables lumineuses, de la musique sont installés tout au long du parcours.

L'espace de 900m² a été réhabilité par l'architecte lyonnais Pierre Vurpas et le parcours de 15 salles, scénographié par Piotr Zaborski.



Salle voûtée sur les fondements du christianisme avec des tables lumineuses

Une proposition culturelle variée

Régulièrement, des visites guidées du parcours permanent et des visites thématiques sont programmées ainsi que des balades urbaines à travers le quartier historique de l'hôpital, accompagnées d'un médiateur.

L'espace culturel accueille des expositions temporaires comme *Bonae Memoriae* en partenariat avec Lugdunum - Musée et Théâtres romains, d'octobre 2018 à septembre 2020.

Les Jeudis de L'Antiquaille propose un cycle annuel de conférences, une fois par mois.

Des concerts sont organisés en partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon.



Couloir sonore avec panneaux lumineux

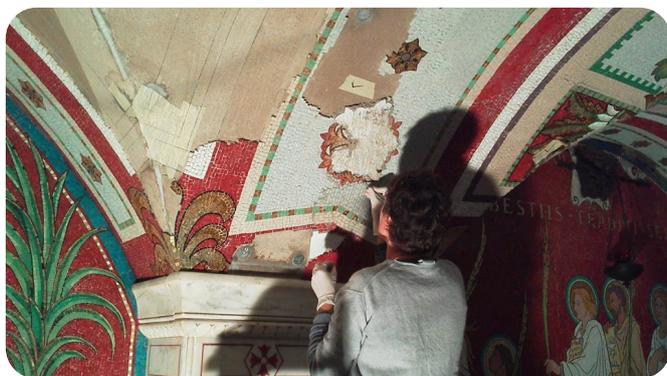
La restauration du « cachot de saint Pothin » et de la crypte des mosaïques classés Monuments historiques

Entre 1886 et 1893, deux équipes se succèdent pour installer un décor de mosaïques dans cette cave agrandie en crypte : d'abord le peintre Gaspard Poncet et le mosaïste Ennemond Mora puis Claude Barriot et Ange Minala. L'architecte Sainte-Marie Perrin, assistant de Pierre Bossan sur le chantier de la basilique de Fourvière, veille au chantier.

Dès 2006, le premier travail de l'association ECCLY a été de prendre en charge la dépose et la restauration de ces mosaïques par l'équipe spécialisée de l'Atelier de Mosaïque du Musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal dirigé Evelyne Chantriaux.

Le « cachot de saint Pothin » et la crypte étant classés, l'architecte en chef des Monuments Historiques Didier Repellin a supervisé la rénovation entre 2010 et 2017.

D'importants travaux d'étanchéité du sol du cloître qui se trouve au-dessus du cachot et de la crypte ont été menés. Les mosaïques de la voûte et des parois ont été remontées sur un nouveau support et la crypte a été réinstallée à la suite de la restauration *in situ* des mosaïques pariétales par l'atelier de Saint-Romain-en-Gal.



*Un artisan à l'oeuvre pendant la
restauration de la crypte des mosaïques*

Le mobilier du XIX^{ème} siècle a également été restauré pour redonner à ces espaces leur caractère originel.

Une deuxième campagne de restauration a été confiée à l'atelier de Michel Patrizio spécialisé dans la restauration des mosaïques du XIX^{ème} siècle. Elle s'est achevée en 2017 grâce aux subventions de la DRAC Auvergne Rhône-Alpes et aux dons des particuliers.

Nos partenaires



Contact

Espace Culturel du Christianisme à Lyon

49 montée Saint Barthélemy

69005 LYON

Du mercredi au samedi de 10h à 18h

Le dimanche de 14h à 18h

09 72 41 14 98



contact@antiquaille.fr



@espaceculturelduchristianisme



@antiquaillelyon



@antiquaille.eccly



L'Anticaille,
Maison de Pierre Sala en 1505.